

LE ZOOM ÉCO DE 15H30 06/03/2019

CORÉE DU SUD

POURQUOI L'INDUSTRIE AUTOMOBILE CORÉENNE DÉCROCHE (2/2)

D'autres facteurs qui ont pénalisé les constructeurs coréens sont une structure de production inefficace et des relations sociales compliquées.

Selon la KAMA, les usines coréennes de Hyundai produisent une voiture en 26,8 heures, alors qu'il faut seulement 24,1 heures à Toyota, 23,4 heures à General Motors et 21,3 heures à Ford. Compte tenu que ces entreprises produisent des millions de voitures chaque année, un écart d'une ou deux heures fait une énorme différence, souligne M. Kim.

Bien que leur productivité soit faible, les constructeurs coréens offrent les meilleurs salaires. Le salaire annuel moyen payé par les cinq constructeurs locaux était de 92,13 millions de wons (72 590 euros), à comparer avec 80,4 millions de wons pour Volkswagen et 91,04 millions de wons pour Toyota.

Cette situation s'explique en partie par la combativité des syndicats coréens qui s'opposent fréquemment aux décisions stratégiques des entreprises. Or, les experts font observer que le champ de contestation des syndicats devrait être limité aux conditions de travail et à la sécurité de l'emploi. « Les constructeurs mondiaux réorganisent leurs effectifs depuis plus de cinq ans, mais les entreprises coréennes doivent toujours consulter les syndicats pour installer une nouvelle ligne d'assemblage ou assigner de nouvelles tâches à leurs ouvriers », indique M. Kim. « Pour survivre face à la compétition mondiale, les entreprises doivent recycler les salariés et les faire tourner, mais ces efforts se heurtent aux syndicats », ajoute-t-il.

« Pour restaurer la compétitivité de l'industrie automobile, le gouvernement doit proposer des mesures qui permettent aux constructeurs de nouer des relations de coopération avec les syndicats et également réviser les réglementations sur les émissions et la consommation de carburant », a déclaré un dirigeant de la KAMA.

La production des constructeurs coréens est passée de 4,55 millions d'unités en 2015, à 4,22 millions d'unités en 2016, 4,11 millions d'unités en 2017 et 4,02 millions d'unités en 2018. Les experts s'attendent à ce que cette tendance se poursuive et que la production passe sous la barre des 4 millions d'unités cette année en raison de l'atonie de la demande mondiale.

Par Frédérique Payneau